



DEUXIEME DIMANCHE DE PAQUES et DIMANCHE DE LA MISERICORDE

« *Bienheureux ceux qui croient sans avoir vu* »

En ce deuxième Dimanche de la Résurrection du Seigneur, la Parole de Dieu nous présente les disciples qui ont peur et ils se sont réunis dans la maison avec les portes fermées. De quoi ont-ils peur par rapport aux juifs ? Vont-ils être poursuivis encore ? Jésus leur apparut et leur montra ses mains et son côté. Thomas n'était pas avec eux, et nous non plus, il faut reconnaître que nous serions contents d'être des témoins de cette scène, ainsi disparaîtraient certains de nos doutes. Thomas voulait *voir* et *toucher*. Le Seigneur est d'accord. Il lui montre ses mains et son côté. C'est alors qu'il tombe à genoux, et professe sa foi : « *Mon Seigneur et mon Dieu* ». La réaction de Jésus est immédiate : « *Parce que tu as vu, tu crois* ? » « *Bienheureux ceux qui croient sans avoir vu* ». Les quarante jours que les disciples vont vivre avec leur Maître glorieux transforment et illuminent les disciples et le jour de l'Ascension, ils le contempleront montant au ciel et retourneront à Jérusalem sans peur, dans la joie et la paix.

Ainsi ce message de paix, que rapporte cette partie de l'Évangile, a un rapport direct avec la présence de l'Esprit Saint qui nous demande de ne condamner personne pour ses péchés et d'ouvrir nos portes afin que l'autre puisse entrer sans lui opposer de résistance. Car, ce que Dieu veut, ce n'est pas la mort, mais la vie de chaque personne. Il ne veut ni le péché, ni la condamnation, mais le pardon et le salut. C'est la Miséricorde qu'il veut et il la réalise par son Fils bien-aimé Jésus-Christ. Et voilà qu'en ce temps de Pâques, une fois pour toutes, la misère des hommes, les maladies, la condamnation, sont vaincues par la résurrection de celui qui a aimé jusqu'au bout. Et comme sa Miséricorde ne trouve son accomplissement que dans une alliance personnelle avec chacun de nous, notre libre réponse individuelle viendra répondre à la libre initiative divine de répandre largement ses grâces à tous sans exception : la miséricorde de Dieu est sans limite. Cela nous demande la foi et beaucoup de foi pour *voir* et *toucher* la réalité.

Ce texte nous permet de nous interroger sur nos portes fermées que nous gardons fermées dans nos vies.

Je crois qu'en cela, le Père Palau peut nous aider lorsqu'il dit :

« *La charité envers le prochain, ou mieux l'amour de Dieu, en se propageant de notre cœur vers le prochain, produit en notre âme un effet qui appartient à la nature de l'amour, et qui est la miséricorde; c'est-à-dire que cet amour nous dispose à ressentir et à regarder comme nôtres les besoins de notre prochain.* »

« *Qui n'a pas un cœur apte à partager les peines de son prochain en les regardant comme siennes n'a pas de miséricorde, c'est-à-dire un cœur qu'affecte l'existence de la misère et des besoins d'autrui; et qui ne fait pas preuve de miséricorde ne trouvera pas miséricorde auprès de Dieu.* » (les Ecrits p. 576,578).

« *...la charité, ce sont les œuvres...* ». « *Si tu as la charité, si tu aimes ce que Dieu aime, si tu veux ce qu'il veut, tu peux faire beaucoup, énormément, pour le bien des autres* » (les écrits p. 581).